

Lettre de la Bulgarie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **8 (1943)**

Heft 120

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-733980>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ans a entrepris de développer encore son activité et d'en souligner encore plus le caractère suisse. C'est pour cette raison que des personnalités de la vie politique et culturelle du pays ont été priées de faire partie du conseil d'administration. Parmi celles-ci se trouvent notamment le prof. Charly Clerc, de l'Ecole polytechnique fédérale, comme président du conseil d'administration, le prof. Linus Birchler, de l'Ecole polytechnique fédérale, M. Walter Boveri, président de la S.A. Brown-Boveri,

M. B. Dukas, avocat, M. Gottlieb Duttweiler, M. Richard Schweizer, écrivain, M. Karl Wick, rédacteur à Lucerne, et M. Wechsler, ingénieur. D'autre part, le capital a été porté de 400.000 à 1 million de francs.

M. Wechsler, directeur de la Praesens Film, lança un appel aux écrivains suisses afin qu'ils fournissent des sujets pour la création de films modernes, et aux autorités pour qu'elles récompensent par des prix les bons films ainsi que cela se fait dans d'autres pays.

Présentation de films fribourgeois

Au théâtre Livio a eu lieu la présentation de divers films fribourgeois, sous les auspices de l'Union cantonale des sociétés de développement, avec le concours de la Fédération fribourgeoise du costume.

Des spectateurs étaient venus des diverses parties du canton et l'on voyait dans la salle de nombreux costumes régionaux.

† Harry Baur

Une brève information de presse nous apprenait la mort, survenue à Paris après une courte maladie, du grand acteur français Harry Baur.

Harry Baur était depuis nombre d'années considéré à juste titre comme l'une des meilleures vedettes de l'écran. Venu au cinéma après une belle carrière théâtrale, il interpréta quantité de films dont on n'a pas oublié la carrière et parmi lesquels nous citerons plus particulièrement : David Golder, Cette Vieille Canaille, Crime et Chatiment, Poil de Carotte, Un Grand Amour de Beethoven, Les Misérables, Un

Parmi les notabilités présentes, signalons le président du Conseil d'Etat, M. Bernard Weck, entouré de plusieurs membres du gouvernement, et M. Pierre de Zurich, président de la Fédération fribourgeoise du costume.

Les films furent commentés par M. Thilo, secrétaire de la commission du tourisme.

Homme en Or, Les Hommes Nouveaux, Sarati le Terrible, Tarass Boulba, Le Patriote, Nostalgie, Nitchevo, Les Yeux Noirs, La Tragédie Impériale, Le Président Haudécœur, Samson, Mollenard, Un Carnet de Bal, Péchés de Jeunesse, La Tête d'un Homme, etc...

Eloigné de l'écran depuis quelques mois, il allait y faire sa rentrée prochaine. La mort est venue le surprendre alors que plusieurs importants projets l'envisageaient comme tête d'affiche. Avec lui, le cinéma français perd un acteur de classe et un homme de cœur.

Nouvelles de France

Le dernier film de Willy Forst.

Le célèbre metteur en scène, qui vient d'obtenir en Suisse romande un immense succès avec « Sang viennois », rencontre actuellement un plus grand succès encore avec son dernier film « Les femmes ne sont pas des anges », présenté récemment au public viennois.

Un nouveau Fernandel.

Fernandel, après avoir terminé une première série de spectacles de music-hall dans les principales villes de la zone sud, vient de partir pour Paris où il commencera la réalisation de son film « Adrien » pour Continental.

Et un nouveau Tino Rossi.

On prépare activement la réalisation de « Ile d'Amour », dont Tino Rossi sera la

vedette. Les extérieurs de ce film seront tournés en Corse, vraisemblablement durant les mois de mai et juin.

*

Georges Clouzot, qui avait adapté pour la « Continental Films » « Le dernier des Six », et « Les Inconnus dans la maison », et réalisé « L'Assassin habite au 21 », nous annonce ses prochains projets :

Il réalisera lui-même son scénario « Lettres anonymes », inspiré de la fameuse affaire des Lettres de Tulle, et ensuite « La chatte », une histoire originale due à Jean Anouilh.

Production Limitée en France.

Le comité d'organisation de l'industrie française du film a décidé de limiter la production 1943/1944 à 34 films.

Lettre de la Bulgarie

On annonce à Sofia la visite prochaine de la célèbre artiste Erna Sack, où elle donnera un concert. L'année dernière cette même artiste a donné un concert à Sofia avec un succès formidable.

A Sofia passe avec succès un film de Danielle Darrieux « Caprices » avec Albert Préjean. Toujours salle comble ont aussi les films « Liebeskomödie » avec Magda Schneider et Albert Materstock, « Le Lion

de Damas » avec Doris Duranti, « Meine Freundin Josephine » avec Hilde Krahl et Paul Hubschmidt, et le plus grand succès est toujours tenu par « La Fille du Puits » avec Raimu, Fernandel et Josette Day.

D'après une ordonnance du ministère des finances, l'impôt sur les billets d'entrée des cinémas a été augmenté très sensiblement — au double. Par suite de cela, les prix des places ont aussi augmenté de beaucoup. Alors que les meilleures places dans les cinémas de la capitale coûtaient environ 1 franc suisse, aujourd'hui les places moyennes ont un prix de 2 francs suisses, et les prix des places vont jusqu'à 3 francs suisses. Malgré cela, les salles de cinéma sont toujours pleines, et pour n'importe quel film ou quelle salle que ce soit, il faut toujours retenir des places à l'avance.

Le cinéma à Monaco

« Le Nouveau Film », revue trimestrielle éditée à Cannes, vient de publier quelques précisions sur l'activité cinématographique dans la Principauté de Monaco et, en particulier, à Monte Carlo.

Les circonstances, y lisons-nous, ont accordé à cette « Oasis dans la Tourmente » une position toute spéciale dans tous les domaines ; elles ont également fait que des possibilités cinématographiques nouvelles se sont tout à coup révélées à Monaco. C'est à Gabriel Ollivier, délégué général à la Propagande du gouvernement princier, que l'on doit d'avoir discerné ces possibilités et de les avoir exploitées avec intelligence. Depuis longtemps déjà il a réuni à l'Office National du Tourisme une documentation cinématographique internationale ; c'est en se basant sur ces documents et en les adaptant aux besoins locaux qu'il a pu rédiger un statut du cinéma qui, adopté par le gouvernement de S.A.S. le prince Louis II, régira bientôt la petite corporation cinématographique de la principauté.

Les producteurs venant s'établir à Monaco ou désirant y tourner leurs films aussi bien que les distributeurs qui approvisionnent les cinémas de la principauté et les directeurs de salles devront par conséquent se conformer aux prescriptions du statut qui, cependant, n'emprunte aux organisations similaires de l'étranger que ce qui peut vraiment être appliqué au champ d'activité restreint de Monaco. Mais, il ne faut pas s'y tromper... si la principauté ne possède que quelques salles de spectacle, la qualité du public qui les fréquente fait de Monaco un centre important. Le Cinéma des Beaux-Arts de Monte-Carlo a déjà vu se dérouler dans ses murs des premières mondiales, entre autres celle de « L'Arlésienne ».

Tous ceux qui aiment à la fois ce merveilleux petit pays et le cinéma ne peuvent que se réjouir, car Monaco est certaine-